

Une somme humaine : une expérience esthétique d'un autre monde

« tout s'éclaircit à partir de la mort... » constate la voix anonyme d'outre-tombe ramenée à la vie par l'écrivain haïtien Makenzy Orcel dans son roman *Une somme humaine*. Cette voix mystique d'une jeune femme française narre le récit de sa vie, d'une enfance ténébreuse à une adolescence tragique jusqu'au suicide. Avec ce deuxième volet d'une trilogie initiée par *L'ombre animale*, Makenzy Orcel nous fait vivre une expérience de lecture exceptionnelle impliquant une forte identification à travers un récit d'un esthétisme transcendant.

Tout d'abord, il est indéniable qu'*Une somme humaine* porte très bien son nom en englobant une somme d'expériences de la condition humaine. En effet, l'œuvre touche une variété considérable de sujets tels que la violence psychologique, le viol et le suicide, tout en examinant des thèmes universels comme l'adolescence et l'amour. A cela s'ajoute une multitude de personnages qui croisent le chemin de la narratrice : une mère sans cœur, un oncle prédateur, un « Drôle de Curé », un homme ange et un homme diable, un « Enfant-Cheval », une féministe misogyne... La liste des personnages semble sans fin. En plus des sommes thématiques et caractérielles, l'œuvre fait vivre une somme d'émotions profondes aux lecteur·rice·s qui s'embarquent ainsi dans un voyage émotionnel, traversant des bas marqués par la peur, le dégoût et la tristesse, ainsi que des hauts empreints d'amour et de joie.

Cette pléthore d'expériences contribue à l'accessibilité du roman en lui conférant une portée universelle d'identification. Comme l'exprime l'auteur dans un interview de *La Presse*¹ : « Je pense qu'on est tous un peu ça [...]. Une somme humaine... Une somme d'histoires, une somme de rencontres, une somme de peurs, une somme d'angoisses. » En d'autres mots, chaque individu est constitué d'une somme humaine, ce qui permet, par conséquent, à chaque lecteur·rice de se retrouver dans cette œuvre brillante.

Ce fort attachement au roman est encore renforcé par la forme esthétique de ce que l'on pourrait appeler « un style fleuve ». Ce style original à l'écriture de Makenzy Orcel peut se décrire comme un flux de pensées sous la forme d'un monologue qui absorbe littéralement les lecteur·rice·s. Sans point ni majuscule, la voix d'outre-tombe raconte son histoire tragique sans

¹ Maalouf L., Le roman de l'insondable de Makenzy Orcel, *La Presse*, 19/11/2022.

repos, d'un seul souffle, produisant un effet de flot continu. L'œuvre est un fleuve qui emmène les lecteur·rice·s sur son cours. Enrichi par un vocabulaire finement travaillé tout en expérimentant une multitude de genres littéraires, le roman constitue une prose poétique resplendissante tenant les lecteur·rice·s en haleine sur 620 pages.

En résumé, *Une somme humaine* constitue non seulement un roman formidable, mais une véritable expérience individuelle et esthétique transcendant ce monde littéraire : il s'agit effectivement d'un roman d'un autre monde.

Laura